

BBGI-Indices du private banking / Février 2017

BBGI GROUP  
Global  
Investments

FRANC SUISSE

## Actions suisses très prisées en 2017

Février se termine sur une note particulièrement positive pour les indices en CHF. L'indice «risque dynamique» enregistre même son meilleur résultat mensuel depuis mai 2016 (+3.14%). Toutes les classes d'actifs affichent en effet des performances positives sur le mois, à commencer par l'immobilier international (+4.90%), les actions internationales (+4.50%) et les actions suisses (+3.35%). Les pressions à la hausse sur le franc ont diminué face à la progression du billet vert.

Les marchés actions ont connu un mois de février des plus réjouissants. Si la hausse des actions internationales (+4,50%) est en partie liée à l'effet de change – le dollar gagnant +1,68% sur le franc – celle des actions suisses témoigne d'un regain d'intérêt important de la part des investisseurs pour le segment helvétique. En effet, les actions suisses enregistrent depuis le début de l'année les meilleurs résultats parmi les différents marchés actions européens (+4,48% depuis le 31 décembre 2016, dont +3,35% en février), profitant du caractère défensif des grands noms de la

cote suisse, prisés dans le contexte actuel. La diminution des pressions à la hausse sur le franc a également rendu le segment plus attractif.

Meilleur contributeur ce mois, l'immobilier international (+4,90%) profite, à l'image du segment obligataire, de la contraction des taux d'intérêt. Après quatre mois en baisse, les obligations suisses enregistrent +1,91%, et les obligations internationales, qui ont connu cinq mois de recul, gagnent +2,07%, soutenues en grande partie par l'effet de change.

Enfin, la gestion alternative af-

Private banking CHF	Trois derniers mois			YTD
	Déc. 2016	Janvier 2017	Février 2017	Année en cours
BBGI Group PBI «risque faible» (65% revenu fixe)	1.07%	-0.77%	2.56%	1.77%
BBGI Group PBI «risque modéré» (45% revenu fixe)	1.74%	-0.75%	2.85%	2.08%
BBGI Group PBI «risque dynamique» (25% revenu fixe)	2.42%	-0.74%	3.14%	2.38%
Obligations suisses	-0.23%	-0.49%	1.91%	1.41%
Obligations internationales	-0.51%	-1.94%	2.07%	0.09%
Actions suisses	3.97%	1.09%	3.35%	4.48%
Actions internationales	2.56%	-0.58%	4.50%	3.89%
Private Equity	2.35%	1.86%	1.82%	3.72%
Gestion alternative	1.03%	-2.44%	2.82%	0.31%
Immobilier international	3.23%	-2.37%	4.90%	2.42%
Matières premières	4.89%	-4.30%	1.91%	-2.46%

fiche +2,82% en février, les matières premières +1,91% et le private equity +1,82%. L'indice «risque dynamique» gagne +3,14%, contre +2,85% et +2,56% pour les indices «risque modéré»

et «risque faible», des résultats qui permettent de rattraper les performances négatives du mois de janvier. Depuis le début de l'année, la stratégie «risque dynamique» est en tête avec +2,38%. ■

EURO

## Les trois indices BBGI progressent

Alors que le mois de janvier a vu les performances de toutes les classes d'actifs terminer dans le rouge, ces dernières rebondissent en février, permettant aux indices BBGI Private Banking de repasser en terrain positif depuis le début de l'année. Les marchés obligataires retrouvent des performances positives à la suite d'une légère baisse des taux d'intérêt alors que les marchés actions internationaux ont pour la plupart enregistré des résultats réjouissants.

Toutes les classes d'actifs ont donc rebondi au cours de ce deuxième mois de l'année 2017, profitant de conditions économiques favorables ainsi que d'une dépréciation de la monnaie unique par rapport au billet vert (-2,06%) concernant les segments libellés en dollar.

Alors que les taux d'intérêt s'affichent globalement en légère baisse, les performances des obligations européennes (+1,17%) ainsi que des obligations internationales (+2,49%) progressent au cours de ce mois de février. Le segment du private equity (+2,24%) affiche le même résultat

qu'au mois précédent, enchaînant ainsi sur un huitième mois positif consécutif, tandis que les matières premières (+2,34%) rattrapent partiellement leur correction de janvier.

La gestion alternative (+3,25%) et les actions européennes (+3,32%) obtiennent des performances semblables.

Les actions internationales enregistrent une performance réjouissante (+4,93%), leur permettant de prendre la tête à fin février.

Finalement, l'immobilier international progresse nettement sur le mois (+5,34%), avec son plus

Private banking EUR	Trois derniers mois			YTD
	Déc. 2016	Janvier 2017	Février 2017	Année en cours
BBGI Group PBI «risque faible» (65% revenu fixe)	1.95%	-1.69%	2.42%	0.69%
BBGI Group PBI «risque modéré» (45% revenu fixe)	2.61%	-1.48%	2.87%	1.34%
BBGI Group PBI «risque dynamique» (25% revenu fixe)	3.28%	-1.27%	3.31%	1.99%
Obligations européennes	0.73%	-2.14%	1.17%	-0.99%
Obligations internationales	0.01%	-1.62%	2.49%	0.84%
Actions européennes	5.96%	-0.58%	3.32%	2.72%
Actions internationales	3.09%	-0.25%	4.93%	4.67%
Private Equity	2.88%	2.24%	2.24%	4.52%
Gestion alternative	1.55%	-2.11%	3.25%	1.06%
Immobilier international	3.76%	-2.04%	5.34%	3.19%
Matières premières	5.43%	-3.98%	2.34%	-1.73%

important résultat depuis octobre 2015. Dans ce contexte, les indices BBGI Private Banking décrochent des résultats positifs. Les actifs risqués affichant des progressions plus marquées, l'in-

dice «risque dynamique» (+3,31%) occupe naturellement la première place. Les indices «risque modéré» et «risque faible» suivent avec respectivement +2,87% et +2,42%. ■

DOLLAR

## Un début d'année plutôt favorable

Les indices BBGI Private Banking enregistrent respectivement des performances légèrement supérieures à celles observées en janvier. Nous observons une dynamique positive sur toutes les classes d'actifs suivies. En effet, les matières premières, seul segment affichant une correction en janvier, retrouve une performance légèrement positive. Le segment obligataire progresse également tandis qu'une hausse des taux d'intérêt par la Fed est attendue pour le mois de mars.

L'incertitude politique a certes augmenté aux Etats-Unis depuis quelques semaines, mais les perspectives de croissances mondiales se renforcent, permettant à la totalité des segments de réaliser des résultats favorables.

Certes, le private equity ne gagne que quelques petits points de base en février (+0,13%) mais n'est plus retourné dans les chiffres rouges depuis le mois d'octobre dernier. Les matières premières rebondissent légèrement (+0,23%) suite à leur correction en janvier (-1,41%). Les obligations américaines (+0,49%) et in-

ternationales (+0,39%) continuent l'année 2017 avec des résultats positifs. La gestion alternative (+1,12%) avance de plus d'un pourcent alors que les actions internationales progressent de +1,59%. Les actions américaines (+3,86%) continuent sur leur lancée positive entamée à la suite de l'élection de Donald Trump et s'établissent à +5,98% depuis le début de l'année. L'immobilier international gagne quant à lui +3,17% en février, profitant notamment de la légère baisse des taux d'intérêts. Les indices BBGI Private Banking ob-

Private banking USD	Trois derniers mois			YTD
	Déc. 2016	Janvier 2017	Février 2017	Année en cours
BBGI Group PBI «risque faible» (65% revenu fixe)	0.72%	0.94%	1.20%	2.16%
BBGI Group PBI «risque modéré» (45% revenu fixe)	1.27%	1.23%	1.50%	2.75%
BBGI Group PBI «risque dynamique» (25% revenu fixe)	1.83%	1.52%	1.80%	3.35%
Obligations US	-0.11%	0.22%	0.49%	0.72%
Obligations internationales	-0.67%	1.01%	0.39%	1.40%
Actions US	1.82%	2.04%	3.86%	5.98%
Actions internationales	2.56%	3.54%	1.59%	5.19%
Private Equity	2.18%	4.97%	0.13%	5.11%
Gestion alternative	0.86%	0.50%	1.12%	1.63%
Immobilier international	3.05%	0.57%	3.17%	3.77%
Matières premières	4.72%	-1.41%	0.23%	-1.18%

tiennent ainsi des performances légèrement positives évoluant entre +1,20% pour l'indice «risque faible» à +1,80% pour l'indice «risque dynamique». L'in-

dice «risque modéré» clôture quant à lui février à +1,50%. Cela fait à présent trois mois de suite que les indices en dollar se situent dans les chiffres noirs. ■

## Le Japon se détourne des bons du Trésor US

En cause, des rendements en hausse qui génèrent des pertes en capital et augmentent les coûts de protection.

CATHERINE REICHLIN \*

En janvier, les investisseurs japonais, premiers détenteurs étrangers d'obligations souveraines américaines, ont pour le 3<sup>e</sup> mois consécutif réduit leurs expositions aux bons du Trésor américain. En cause, des rendements en hausse qui génèrent des pertes en capital et augmentent les coûts de protection.

Les chiffres du Ministère des Finances japonais indiquent que des ventes nettes de l'ordre de 1.69 billions de yen (environ 14.65 mds de usd) ont eu lieu en janvier (Bloomberg). Cela porte le total des ventes à 4.28 billions de yen (plus de 37 mds de usd) depuis l'élection présidentielle aux Etats-Unis.

A l'origine, la quête de rendement avait dirigé les investisseurs japonais vers les Etats-Unis où ils avaient acheté massivement et en relative confiance. La hausse rapide et brutale des rendements qui a suivi l'élection de M. Trump a occasionné de lourdes pertes, mis fin à une forme de complaisance et a même engendré une certaine méfiance. Ainsi, il faudra probablement un certain temps avant qu'ils ne rachètent des obligations américaines et lorsqu'ils le feront, la partie courte de la courbe américaine sera probablement privilégiée.

De fin octobre à mi-décembre 2016, le rendement du 10 ans Treasury a bondi de 1.82% à 2.60% équivalant à une rentabilité totale négative de 6.3% non

annualisée. Il a ensuite fluctué entre 2.30% et 2.50% pour franchir les 2.60% en clôture du 9 mars. Sur la même période, le rendement du 2 ans est monté de 0.84% à 1.28%, soit une perte de 0.6%.

Mais les obligations souveraines américaines ne furent pas les seules victimes de ce «retour» d'aversion au risque. En effet, l'allocation aux OATs a également été diminuée de 189 mds de yen en janvier, là encore pour un 3<sup>e</sup> mois consécutif. Les obligations françaises ont fait, et font encore, les frais des incertitudes liées à l'élection présidentielle. Dans la lignée, les obligations anglaises ont subi une première vente nette de 89.4 mds de yen depuis octobre 2016. Le produit de ces ventes a profité à d'autres pays d'Europe, principalement au marché gouvernemental allemand qui a pleinement joué son rôle de valeur refuge en dépit d'élections à venir et de rendements particulièrement bas.

Le marché primaire a été très actif sur le segment «US corporate investment grade» la semaine dernière. Parmi les signatures les plus connues, nous trouvons McDonalds à 10 et 30 ans, Siemens sur toute la courbe de 3 ans à 30 ans, Delta Air Lines à 3 et 5 ans. Semaine plus calme en euro. A noter toutefois le retour de Nokia sur le segment du «high yield» avec 2 émissions à 4 et 7 ans.

\* Mirabaud &amp; Cie

## Nouvelles tensions sur les taux à long terme

**OBLIGATAIRE.** Le marché de la dette en zone euro s'est tendu vendredi après la publication de chiffres de l'emploi américain supérieurs aux attentes, laissant la voie libre à une hausse des taux d'intérêt américains la semaine prochaine. L'économie américaine a créé 235.000 emplois nets, alors que les analystes misaient sur 188.000 nouvelles embauches. Le taux de chômage a perdu un dixième de point à 4,7% selon les chiffres du département du Travail publiés vendredi.

Outre ces statistiques, les investisseurs continuaient par ailleurs de digérer les conclusions de la réunion de la Banque centrale européenne, jeudi. «Le marché prend acte du fait que la BCE s'est montrée un peu moins accommodante que prévu, avec des annonces laissant entendre qu'elle ne prendrait plus de mesure à court terme, mais qu'elle maintiendrait son programme d'achats», poursuit M. Naam. Par ailleurs, outre l'emploi américain, les investisseurs ont eu plusieurs indicateurs à digérer, notamment la production industrielle en France qui a continué de se replier en janvier. Au

Royaume-Uni, la production industrielle a reculé de 0,4% en janvier sur un mois, marquant un coup d'arrêt en raison d'une faible activité dans les usines, après une fin d'année favorable. L'Allemagne a de son côté publié un excédent commercial en légère augmentation en janvier.

A 18h00, le taux d'emprunt à 10 ans de l'Allemagne a fini en hausse à 0,485% contre 0,426% jeudi sur le marché secondaire. Celui de la France a suivi la même tendance à 1,116% contre 1,083%, tout comme le taux italien à 2,367% contre 2,312% et celui de l'Espagne à 1,889% contre 1,839%.

En dehors de la zone euro, le taux britannique à 10 ans est resté quasiment stable à 1,231% contre 1,225%.

Aux Etats-Unis, le taux à 10 ans reculait à 2,589% contre 2,605% jeudi, celui à 30 ans s'établissant à 3,175% contre 3,189%, tandis que le taux à deux ans s'affichait à 1,363% contre 1,373%. ■

LE TAUX D'EMPRUNT  
À 10 ANS DE L'ALLEMAGNE  
A FINI EN HAUSSE  
À 0,485% CONTRE 0,426%.